

Petits et grandes personnes, nous voilà introduits par le truchement du théâtre, dans un laboratoire scientifique. Spectateurs, nous sommes tout d'abord les sujets d'une recherche sur l'égalité dans les publics. Une série de questions statistiques ouvre d'emblée à la complexité des domaines de la pensée et du savoir. C'est sur ce territoire que nous entraînent les deux artistes, revêtus le temps du spectacle de blouses blanches, pas tant sur le terrain de la connaissance que celui de la recherche, c'est-à-dire de l'expérimentation. Ils vont examiner la posture du scientifique, sa façon si particulière de capturer le réel, et d'en extraire un savoir.

**Scientifico !** c'est aussi un traitement artistique original et poétique des savoirs scientifiques empruntés aux domaines des mathématiques, de la physique et de l'astronomie. Ici, les formules mathématiques deviennent des émoticônes, le nombre 88 se compte sur les touches d'un piano, un ballon se fait lune, et l'arc-en-ciel allume une ampoule.

Partant du thème de l'égalité, les artistes en déclinent différents aspects, et loin de nous river à des significations fixes, ils nous introduisent au contraire à une gamme de variations de vérités qui tout à coup portent loin la perspective de la pensée humaine. Les questions qui vont ponctuer le spectacle vont venir crocheter chez le petit spectateur son propre désir de penser: Est-ce que la pluie est comme la musique ? Est-ce que l'astronomie est comme le cinéma ? Est-ce qu'une lampe est comme une cloche ?... Aucune réponse n'est donnée à celles-ci, à chacun d'y frayer son propre chemin, d'autant qu'il n'y a pas de bonnes réponses à ces questions, elles visent surtout par leur équivocité à faire éprouver l'étendue du champ de la pensée. Autrement dit, le traitement artistique de la figure du scientifique que proposent ici les artistes révèle d'une part, la nature créative de la recherche qui s'origine d'un non-savoir pour produire un savoir nouveau. Et d'autre part, il met en évidence les liens étroits qui unissent les sciences et la philosophie. Les découvertes scientifiques ont des conséquences philosophiques et inversement, la pensée philosophique a une influence sur les développements scientifiques.

Il est saisissant de voir combien les enfants se sentent concernés par ce qui se joue devant eux. Ils participent bien volontiers au débat, donnent leur avis, répondent de leur point de vue. Rien d'étonnant néanmoins à cela, car les enfants sont des petits sujets travaillés par le langage, la pensée, par l'énigme de ce qui n'a pas de réponse, par un savoir à trouver et à construire. Les enfants sont des chercheurs, des métaphysiciens, des inventeurs. Le temps de l'enfance est celui où s'élaborent des réponses. Les enfants sont inquiétés par les mystérieuses raisons de leur être au monde, et une fois piqués au vif par ces questions cruciales- d'où viennent-ils, pourquoi sont-ils nés- le désir de comprendre et de savoir entre en jeu.

Une ultime question est énoncée par les artistes : est-ce que la médecine c'est comme l'amour ? Cette fois-ci, ils répondent par la négative, puisqu'en médecine on s'appuie sur des choses qui marchent, alors qu'en amour, même si on ne sait pas si ça marche, on prend le risque. Voilà une formidable formule qui met le doigt précisément sur les limites de la science qui en matière d'amour, n'a pas trouvé la formule gagnante. L'amour n'est pas normé, l'amour ne se réduit pas à une donnée biologique ou statistique, il nécessite une rencontre, un consentement, une alchimie invisible aux outils scientifiques. Non décidément, les histoires d'amour ne se réduisent pas à un objet de la science.